



Penser quand souffle le vent mauvais

En ces temps tumultueux, assumer une liberté de pensée n'est pas une sinécure. L'espace public est envahi par la violence de **l'extrême-droite**, quel que soit son visage, politique ou clérical. Le sens des nuances laisse la place aux anathèmes sur des plateaux où des pugilats sont de plus en plus encouragés qu'arbitrés par des éditocrates rangés à son idéologie. Raison de plus pour vouloir garder raison. Et pourtant ce n'est pas facile. Nous n'avons pas toujours l'optimisme de la volonté quand toutes les raisons nous poussent à l'inquiétude. Partout les tensions, le racisme et l'exclusion se déchaînent.

Il faut pourtant le rappeler et témoigner en ces temps où le silence confine à la complicité. Ne pas dire, ne pas s'opposer à la vague brune, c'est la cautionner. Hier, être antifasciste relevait d'une évidence, aujourd'hui c'est devenu une déviation que certains dirigeants, à commencer par **Trump**, veulent criminaliser, comme ils criminalisent progressivement l'expression politique et syndicale, voulant même museler la science, ou interdire le débat universitaire. Ce devoir de vigilance, qui peut parfois fâcher, nous l'assumons.

L'agression du **Vénézuéla**, en rupture avec toutes les règles de **Droit international**, annonce des années de brutalisation du droit international menée par le leader mondial de l'extrême-droite **2.0.**, **Donald Trump** (p.8) appuyé par **Elon Musk** et ce que l'on appelle parfois le **"technofascisme"**. Que de reculs dans le pays qui brûlait le Pape en effigie chaque 5 novembre ! (p. 9).

Le Racisme a désormais libre court et n'hésite pas à détourner les mots des combats émancipateurs : le rapport de la **Défenseure des Droits** de 2025 montre que la discrimination pour motifs religieux touche davantage les **Femmes musulmanes** que les autres parties de la population (p.14) et au travail certains confondent la neutralité (nécessaire) des agents et la discrimination (p. 24).

Il faut donc tenir la ligne contre tous ces détournements. Et commencer par rappeler nos combats, ceux de nos militants, comme **Alexandre Hébert** (p. 17) **Libre Penseur anticlérical**, engagé dans les combats laïques, héritier d'une tradition qui combat **l'Idéologie d'État**, les

compromis avec la **Doctrine sociale de l'Église** et toute tentative de subordonner la laïcité aux appareils politiques.

Ces luttes sont parfois trahies, comme le montre l'article consacré aux **Fusillés pour l'exemple** (p. 22), que **François Hollande** a refusé de réhabiliter - se faisant ainsi parjure - et qu'**Emmanuel Macron** a insultés. Comme l'écrivait **Victor Hugo** « **le Casque aussi bien que la Calotte amoindrit le cerveau** ».



Heureusement la **Liberté de pensée** est vive. Elle ne sanctifie rien, et s'autorise tous les blasphèmes : le retour sur l'histoire de **Charlie Hebdo** en restitue peut-être le véritable esprit (p. 11). C'est qu'il faut continuer à douter, à l'image des **Philosophes sceptiques antiques** (p. 27) qui, après **Socrate**, contre le **Platonisme** parfois, savent que c'est à la **Raison** de fixer les bornes de la Raison.

Et puis il reste l'art. Face à **Donald Trump** qui peut transformer la police de l'appareil d'État en milice fasciste, l'**ICE**, des artistes se lèvent. Le 27 janvier, **Neil Young** offre l'accès gratuit à son catalogue aux **Groenlandais**, le 28, **Bruce Springsteen**, infatigable défenseur de la classe ouvrière, écrit **Streets of Minneapolis** (p. 10), opposant « *le sang et les os* » des victimes aux « *mensonges* » de l'Administration **MAGA**, après les meurtres de **Renee Good** et **Alex Pretti**.

« *Oh, our Minneapolis, I hear your voice
Crying through the bloody mist
We'll remember the names of those who died,
On the streets of Minneapolis* »¹ - Bruce Springsteen

Benoît Schneckeburger,
Président de la Libre Pensée

Notes :

¹ « *Oh, notre Minneapolis, j'entends ta voix, pleurant à travers la brume sanglante, nous nous souviendrons des noms de ceux qui sont morts, dans les rues de Minneapolis* » - **Bruce Springsteen**



La Raison
Le mensuel de la Libre Pensée

DIRECTION

André Lorulot de 1957 à 1963
Marc Blondel de 2007 à 2014
Jean-Sébastien Pierre de 2014 à 2025
Benoît Schneckeburger depuis 2025

RÉDACTION

Rédacteur en chef et administrateur :
Christian Eyschen
Rédacteur en chef adjoint :
Christophe Bitaud

Secrétariat de rédaction : Christophe Bitaud, Christian Eyschen, Michel Godicheau, Dominique Goussot, Jean-Sébastien Pierre.

Comité de rédaction : Nicole Aurigny, Philippe Besson, Martine Bousset, Quentin Dauphiné, Clarisse Delalondre, Clément Denuit, Georges Douspis, Lucienne Girard, Pierre Gueguen, Catherine Le Fur, Alain (Georges) Leduc, Eugénie Loiseau, Hélène Lortie, Bruno Marsot, Sylvie Midavaine, Pierre-Yves Modicom, Benoît Schneckeburger, Claude Singer, Alain Vauchelles.

ADMINISTRATION / SIÈGE SOCIAL

10-12 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris
Tél. : 01 46 34 21 50 / Fax : 01 46 34 21 84

e-mail : secretariat_compta@fnlp.fr
http://www.fnlp.fr/

Abonnement 10 n° : 25€ - 20 n° : 45€

Paiement de l'étranger : 27€

IBAN FR76 1820 6002 0665 0276 5558 592

BIC : AGRIFRPP882

Crédit Agricole

Compte : La Libre Pensée Fédération Nationale Libres Penseurs

10 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris

De soutien : 30€ minimum - Au numéro : 3,50€

Commission paritaire n° 0728 G 83405

ISSN : 0292-8965 - Tirage : 5 500 ex.

Mise en page : Béatrice Gallas

Impression : L'Ormont